

Zeitschrift:	Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber:	Bibliothèque Historique Vaudoise
Band:	171 (2018)
Artikel:	L'habitat alpin de Gamsen (Valais, Suisse) : 6A, Les agglomérations d'époque historique
Autor:	Paccolat, Olivier / Moret, Jean-Christophe
Kapitel:	I: Introduction
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1036613

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHAPITRE

I

INTRODUCTION



I. INTRODUCTION

La monographie n° 6 du site de Gamsen est consacrée aux agglomérations (*Gamsen 6A*) et aux aménagements d'époque historique (*Gamsen 6B*). Le cadre des recherches ainsi que la chronologie des occupations ont déjà été traités dans la monographie *Gamsen 1* et le contexte géologique dans la monographie *Gamsen 2*. Les monographies traitant des mobiliers (*Gamsen 3*), des ressources alimentaires (*Gamsen 4*) et des occupations protohistoriques (*Gamsen 5*) paraîtront à la suite.

I.1 LA MONOGRAPHIE N° 6 DE GAMSEN

Gamsen 6A

Le premier volume (6A) présente l'évolution générale des agglomérations depuis la dernière phase d'occupation de l'âge du Fer jusqu'à nos jours¹. La première partie (chap. I) aborde de manière allégée le cadre du projet et la chronologie générale du site puisque les principales données ont déjà été exposées en détail dans la première monographie du site (*Gamsen 1*). La deuxième partie (chap. II) décrit d'ouest en est - en suivant le découpage adopté pour le gisement - les vestiges par secteur et par phase d'occupation². La troisième partie (chap. III) présente une synthèse des activités de l'agglomération. Elle aborde successivement les espaces et les bâtiments publics (III.1), les habitations (III.2), les zones funéraires (III.3), l'agriculture et l'élevage (III.4), les activités artisanales (III.5) et l'exploitation plâtrière du versant (III.6). La dernière partie (chap. IV) retrace l'évolution de l'habitat et son organisation entre la fin du I^{er} siècle avant notre ère (BW20) et son abandon vers l'an mille (HMA3).

Gamsen 6B

Le second volume (6B) est consacré à l'étude des bâtiments et des structures. La première partie (chap. I) introduit les différents corpus et les données à disposition. La deuxième (chap. II) décrit les principaux aménagements collectifs de l'agglomération (terrasses, voirie et structures hydrauliques). La troisième (chap. III) présente les types de bâtiments et leur architecture, tandis que la quatrième (chap. IV) aborde les structures domestiques et artisanales.

1. Périodes FER6 (BW20), R1, R2, R3, HMA, MA-MOD.

2. Voir Fig. 4.

Enfin, la dernière partie (chap. V) traite des sépultures mises au jour dans les différentes nécropoles du site. En fin de volume, les bâtiments et les espaces sont présentés sous forme de fiches signalétiques, accompagnées d'un plan pour les aménagements intéressants.

OPTIONS DE PRÉSENTATION

Découpage du site en secteurs

Des quatre sites identifiés sur le gisement de Gamsen, seuls ceux de «Waldmatte» et de «Breitenweg» ont livré des vestiges significatifs de l'époque historique (Fig. 1, Fig. 2, Fig. 3). Divisées en zones lors des investigations de terrain, ces surfaces de fouille considérables ($15'000 \text{ m}^2$), ont été regroupées *a posteriori* en secteurs afin de rendre possible l'élaboration et la publication détaillée des résultats (Fig. 4). Les sites de «Waldmatte» et de «Breitenweg» ont, en conséquence, été découpés en six secteurs correspondant chacun à un domaine topographique spécifique et à un quartier de l'agglomération antique. Les cinq premiers concernent le site de «Waldmatte»: ils recouvrent respectivement la périphérie occidentale (secteur 1), le quartier du cône torrentiel ouest (secteur 2), la partie centrale occupant la dépression inter-cônes (secteur 3), le quartier du cône torrentiel est (secteur 4) et la périphérie aval

Fig. 1 – Plan de situation du gisement de Gamsen.

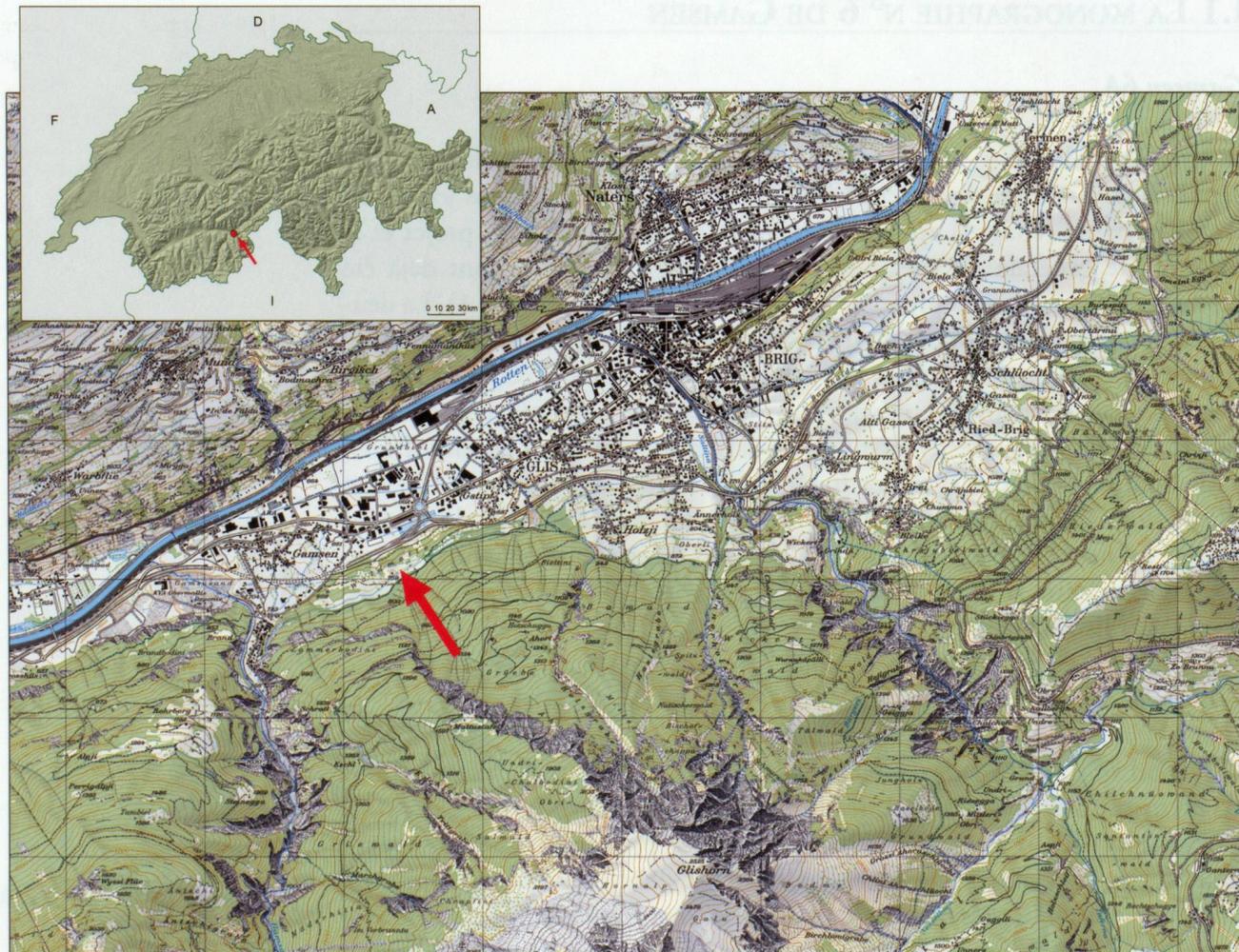




Fig. 2 – Vue générale du gisement de Gamsen au pied du Glishorn depuis Mund.

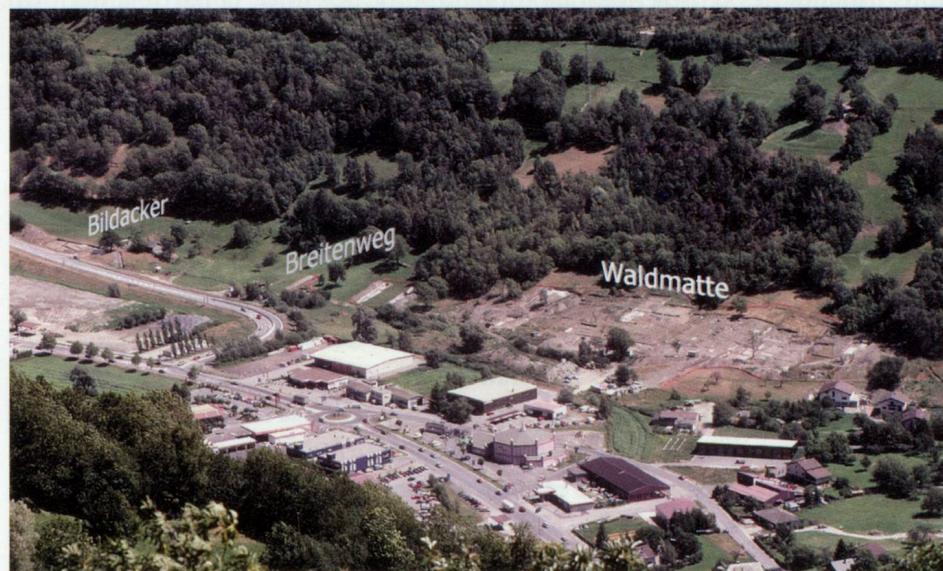


Fig. 3 – Localisation des sites archéologiques de Gamsen sur le versant (1998). Vue depuis le nord-ouest.

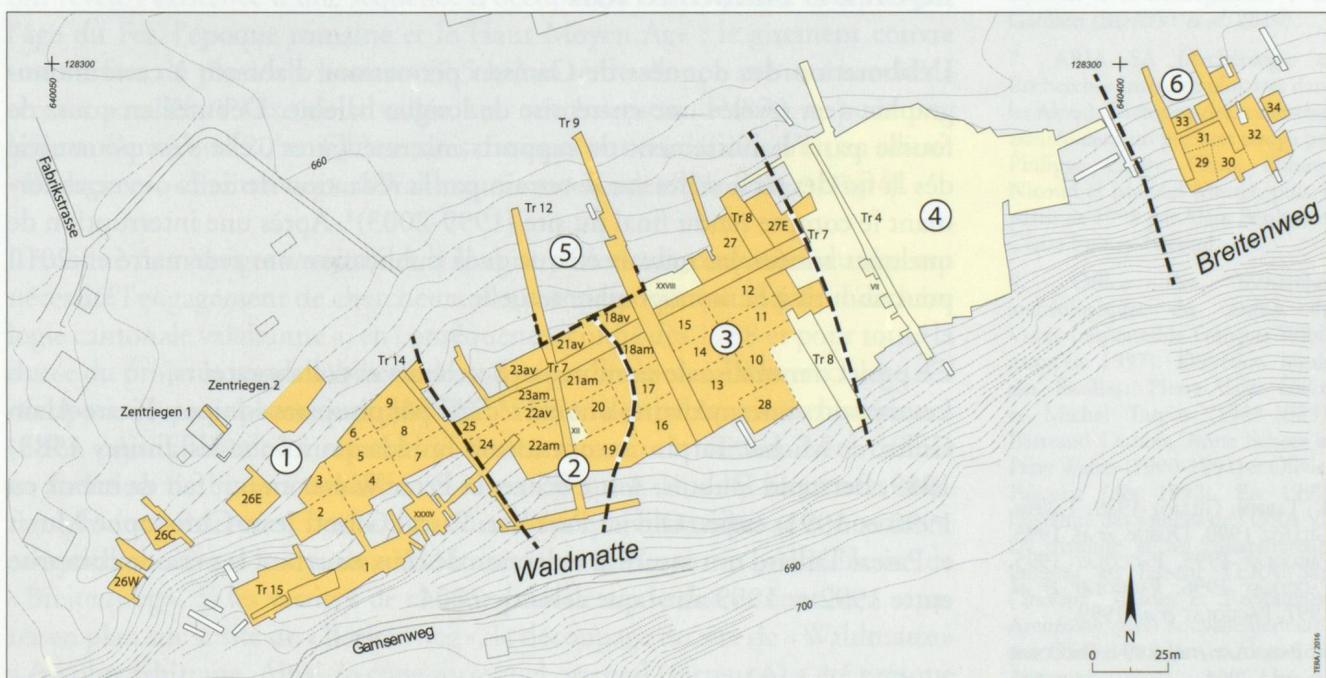


Fig. 4 – Zones et secteurs de fouilles sur l'emprise des agglomérations d'époque historique («Waldmatte» et «Breitenweg»). Le découpage en 6 secteurs correspond globalement aux principaux domaines topographiques ou sédimentaires du site.

... dans le secteur 5. Le septième englobe le site de «Breitenweg» (secteur 6).

de l'agglomération en bordure de la plaine du Rhône (secteur 5). Le sixième englobe le site de «Breitenweg» (secteur 6).

Echelles et orientation des plans

Le choix des échelles pour les plans s'est révélé problématique en raison des dimensions du site. Les plans généraux sont présentés au 1/1000 ou au 1/2000. Les plans schématiques par secteur (chap. II) sont tous au 1/500. Enfin les plans de détails sont au 1/100 ou au 1/200. Le même problème a touché la représentation des coupes stratigraphiques : en raison de leur longueur et de leur complexité, les relevés longitudinaux sont représentés par des coupes télescopées; seul le profil de la tranchée Tr12 a été illustré en détail sur presque toute sa longueur (80 m, voir Fig. 52).

Tous les plans sont orientés avec le nord vers le haut, en respectant les conventions usuelles des représentations topographiques. Ainsi, la partie amont du versant se situe en bas de l'image et la partie aval en haut.

Fiches et listes annexes

Pour ne pas trop alourdir le texte, les descriptions et les justificatifs ont été en général limités à l'essentiel. Le lecteur peut en tout temps se reporter à une série de fiches et de listes à la fin de chacun des volumes, afin d'obtenir les détails descriptifs ou interprétatifs et contrôler certaines relations stratigraphiques. Les listes des dépôts naturels (Nat.) et des structures (str) cités dans le texte ou mentionnés sur les illustrations se trouvent à la fin du premier volume (6A). Les fiches espaces/bâtiments se trouvent à la fin du second volume (6B). Elles regroupent sous la forme d'un tableau les caractéristiques descriptives de chaque aménagement et sont accompagnées d'un dessin lorsque ce dernier est jugé pertinent.

EQUIPE D'ÉLABORATION

L'élaboration des données de Gamsen permettant d'aboutir à cette monographie s'est révélée une entreprise de longue haleine. Débutée en cours de fouille par l'établissement de rapports intermédiaires³, elle s'est poursuivie dès la fin des recherches sur le terrain par la rédaction de deux ouvrages formant le compte rendu final du site (1999-2003)⁴. Après une interruption de quelques années, les travaux en vue de la publication ont redémarré en 2010 pour aboutir à la monographie actuelle.

Ce projet a mobilisé de nombreux chercheurs et collaborateurs.

Les rapports intermédiaires ont été rédigés par plusieurs équipes : Pierre-Alain Gilloz et Michel Tarpin en ont assuré la rédaction pour les années 1988-1989, Bertrand Dubuis, Anne Scheer et Peter Walter en ont fait de même en 1990 et 1991; enfin, Olivier Paccolat, Pascal Gibut, Jean-Christophe Moret et Pascal Taillard ont assuré la rédaction de ceux couvrant la période comprise entre 1992 et 1999 ainsi que celui de 2004.

3. TARPIN, GILLIOZ 1989, TARPIN, GILLIOZ 1990, DUBUIS *et al.* 1993, PACCOLAT 1993, PACCOLAT 1995, PACCOLAT 1996, PACCOLAT *et al.* 1997, PACCOLAT *et al.* 1999.

4. PACCOLAT *et al.* 2004, PACCOLAT (coord.) 2004.

La publication a été rédigée par Olivier Paccolat en collaboration avec Jean-Christophe Moret. Des contributions sont présentées par Antoinette Rast-Eicher (textile), Michel Fuchs et Alexandra Spühler (peinture murale). D'autres études, intégrées dans le rapport final de Gamsen en 2004⁵, n'ont pas été reprises ici. Elles font l'objet d'un résumé (Claude Olive†-archéozoologie, Olivier Mermod-archéobotanique, Vincent Serneels-métallurgie) ou sont simplement citées (Michel Guélat et Philippe Rentzel-micromorphologie, Werner Schoch-anthracologie, Evelyne Bezat-palynologie).

Il convient de saluer ici le remarquable travail iconographique réalisé depuis 1992 par Marianne de Morsier Moret et Andreas Henzen, auteurs de la plupart des illustrations graphiques de ces volumes.

Nous tenons également à associer Alessandra Antonini, notre chère collègue trop tôt disparue, pour ses remarques judicieuses lors de l'élaboration, et Laurent Grichting, des Monuments historiques du canton du Valais (SBMA), pour la supervision des reconstitutions architecturales de certains bâtiments.

I.2 CARACTÉRISTIQUES DU GISEMENT

LOCALISATION DES SITES, COMPÉTENCES ET CHRONOLOGIE

Le site archéologique de Gamsen se trouve sur la rive gauche du Rhône, à trois kilomètres en aval de la ville de Brig-Glis et à quelques centaines de mètres du village de Gamsen (**Fig. 1**, **Fig. 2**). Il s'étend au pied du Glishorn (2525 m), le long d'une zone de piémont, au contact de la plaine alluviale (660 m). Les premiers vestiges ont été découverts en 1987 à l'occasion de sondages exploratoires effectués sur le tracé de l'autoroute A9 en Haut-Valais⁶. Ces derniers ont révélé l'existence d'une séquence d'occupation remarquable comprenant l'âge du Fer, l'époque romaine et le Haut Moyen Age ; le gisement couvre une surface de plusieurs hectares (7,5 ha) et se développe sur une bande de terrain parallèle à l'axe de la vallée, sur une longueur de 800 m pour une largeur d'environ 120 m. Quatre sites distincts ont été définis, d'est en ouest : « Bildacker », « Breitenweg », « Waldmatte » et « Kridenfluh » (**Fig. 3**, **Fig. 4**).

L'étendue des vestiges menacés et la longue période d'occupation du site ont nécessité l'engagement de chercheurs aux compétences spécifiques. L'archéologie cantonale valaisanne a, en conséquence, confié dès 1988 et pour toute la durée du projet la responsabilité à deux équipes distinctes, l'une en charge des occupations protohistoriques (ARIA)⁷, l'autre des occupations historiques (ORA puis TERA)⁸. La répartition des travaux sur le terrain a été définie en fonction de l'importance de ces deux époques dans les séquences stratigraphiques observées. Les occupations d'époque historique se concentrent essentiellement sur le site de « Waldmatte » et sur la partie ouest du site de « Breitenweg ». Si les vestiges de chaque période sont relativement bien séparés en plan sur le site de « Breitenweg », le découpage du site de « Waldmatte » a été plus arbitraire. Ainsi, le cône torrentiel oriental (secteur 4) a été presque

5. PACCOLAT (coord.) 2004.

6. Pour plus de détails sur le cadre général des recherches et la chronologie des occupations, se reporter à la monographie 1 de Gamsen (BENKERT *et al.* 2014).

7. ARIA SA (Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes). Direction des recherches assurée dans un premier temps par Philippe Curdy, Claire Epiney-Nicoud et Manuel Mottet, puis, à partir de 1998 par Alain Benkert et Claire Epiney-Nicoud.

8. Office des recherches archéologiques du canton du Valais (responsable François Wible jusqu'en 1997). Direction locale des fouilles: Pierre-Alain Gilloz et Michel Tarpin (1988-1989), Bertrand Dubuis, Anne Scheer et Peter Walter (1990-1991) et Olivier Paccolat (dès 1992). En 1997, l'antenne des fouilles de l'ORA VS est dissoute et les collaborateurs intégrés au bureau TERA Sàrl (Travaux, Etudes et Recherches, Archéologiques) nouvellement créé par Olivier Paccolat et Alessandra Antonini.

	EPOQUES	PERIODES	PHASES
2000 apr. J.-C.	MOYEN AGE / MODERNE	MA - MOD	MA-MOD
1000/1200 apr. J.-C.	HAUT MOYEN AGE	HMA	HMA3 HMA2 HMA1
400 apr. J.-C.		R3	R3
260/280 apr. J.-C.		R2	R2C R2B
60/80 apr. J.-C.	EPOQUE ROMAINE	R1	R1C R1B R1A
20/15 av. J.-C.	SECOND AGE DU FER	FER6	BW20 BW19
450 av. J.-C.		FER5	BW18 BW17
650 av. J.-C.	PREMIER AGE DU FER	FER4	BW16 BW15 BW14
1200 av. J.-C.	AGE DU BRONZE FINAL	FER3	BW13 BW12 BW11 BW10
		FER2	BW9 BW8 BW7
		FER1	BW6 BW5 BW4 BW3 BW2 BW1
		BZ	BB1

Fig. 5 – Tableau chronologique des occupations de Gamsen: 32 phases regroupées en 12 périodes.

entièrement exploré et intégralement élaboré par le bureau ARIA, tandis que tous les autres secteurs (1 à 3) ont été exploités par le bureau TERA jusqu'à la base des niveaux historiques certifiés, certaines zones ayant ensuite été reprises par le bureau ARIA pour explorer la suite de la séquence protohistorique sous-jacente.

La corrélation des séquences des sites de « Bildacker », « Breitenweg » et « Waldmatte » a permis d'identifier une succession d'au moins 32 phases d'occupation, regroupées en 12 périodes depuis la fin de l'âge du Bronze jusqu'à l'époque moderne⁹ (Fig. 5). La protohistoire en comprend sept¹⁰, tandis que

9. Gamsen 1, pp. 57-96.

10. BZ, FER1 à FER6.

l'époque historique en compte cinq¹¹. Les cinq périodes historiques ont été subdivisées en onze principales phases d'occupation (Fig. 6).

11. R1 à R3, HMA, MA-MOD.

ce ce celle-ci, c'est-à-dire qu'il existe une séquence temporelle et spatiale de l'évolution des sols et des pratiques humaines.

ce ce celle-ci, c'est-à-dire qu'il existe une séquence temporelle et spatiale de l'évolution des sols et des pratiques humaines.

ce ce celle-ci, c'est-à-dire qu'il existe une séquence temporelle et spatiale de l'évolution des sols et des pratiques humaines.

ce ce celle-ci, c'est-à-dire qu'il existe une séquence temporelle et spatiale de l'évolution des sols et des pratiques humaines.

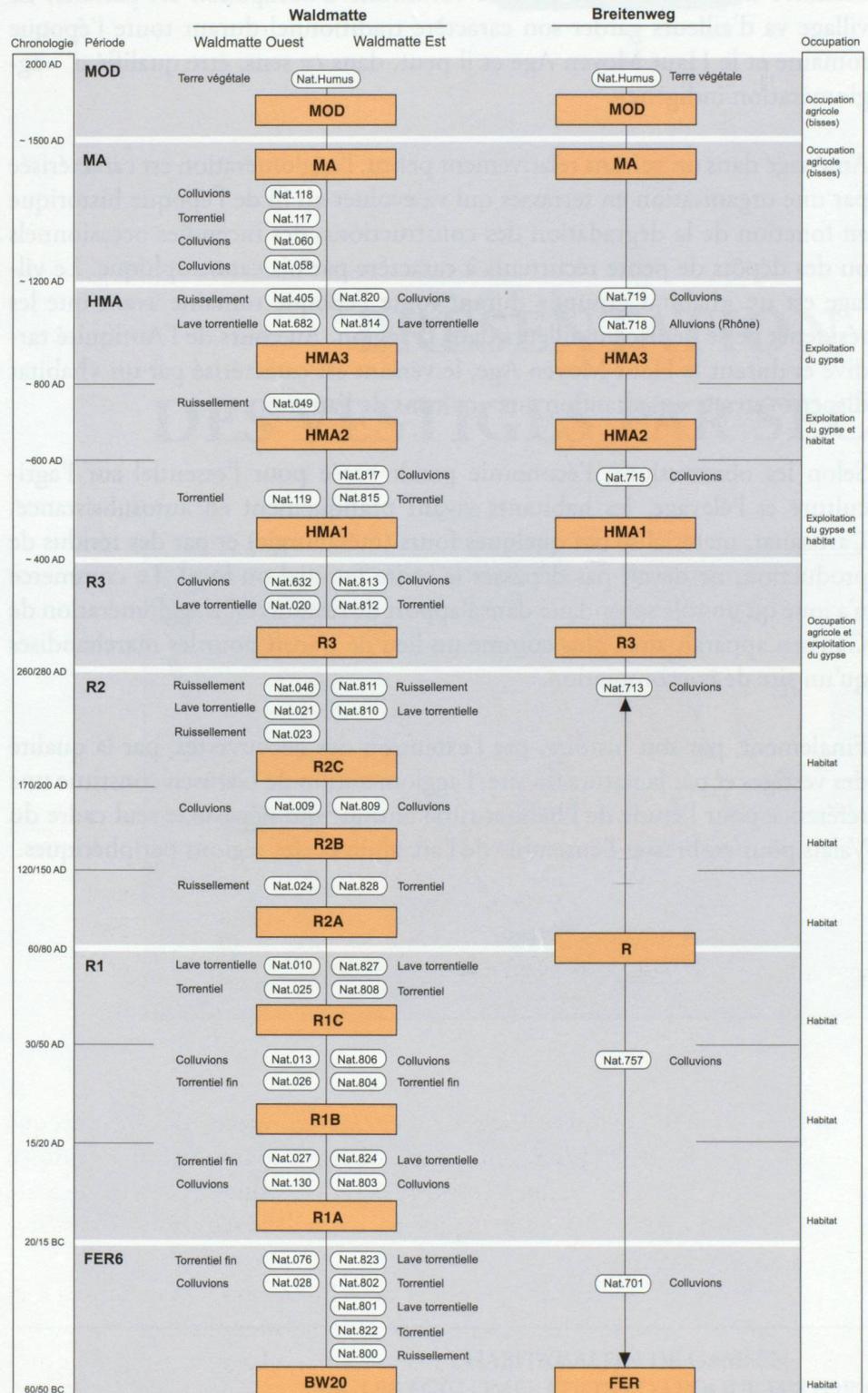


Fig. 6 – Diagramme chronologique synthétique de la séquence d'époque historique. Corrélation des occupations entre «Waldmatte ouest» (secteurs 1 à 3), «Waldmatte est» (secteur 4) et «Breitenweg» (secteur 6).

UNE «AGGLOMÉRATION INDIGÈNE» D'ÉPOQUE HISTORIQUE

L'intégration du Valais à l'Empire romain à partir de 15 avant J.-C. n'a pas eu d'incidence sur le développement du village de Gamsen. En effet, on ne constate ni destruction violente ni reconstruction complète qui auraient pu marquer cet événement. Au contraire, que ce soit dans le plan de l'agglomération ou dans l'architecture des bâtiments, marquée par l'utilisation presque exclusive de la terre et du bois, la continuité d'occupation est parfaite. Le village va d'ailleurs garder son caractère traditionnel durant toute l'époque romaine et le Haut Moyen Age et il peut, dans ce sens, être qualifié d'« agglomération indigène ».

Aménagé dans un versant relativement pentu, l'agglomération est caractérisée par une organisation en terrasses qui va évoluer au fil de l'époque historique en fonction de la dégradation des constructions, des incendies occasionnels ou des dépôts de pente récurrents à caractère parfois catastrophique. Le village est un «habitat groupé» durant toute l'époque romaine avant que les résidents ne se déplacent ailleurs dans la région. Au cours de l'Antiquité tardive et durant le Haut Moyen Age, le versant est caractérisé par un «habitat dispersé» avant son abandon aux environs de l'an mil.

Selon les observations, l'économie paraît basée pour l'essentiel sur l'agriculture et l'élevage, les habitants vivant pratiquement en autosubsistance. L'artisanat, matérialisé par quelques fours (métallurgie) et par des résidus de production, ne devait pas dépasser le cadre familial ou local. Le commerce n'a joué qu'un rôle secondaire dans l'apport de ressources. L'agglomération de Gamsen apparaît ainsi plus comme un lieu de transit pour les marchandises qu'un site de consommation.

Finalement, par son histoire, par l'extension des découvertes, par la qualité des vestiges et par la nature du site, l'agglomération de Gamsen constitue une référence pour l'étude de l'habitat rural antique qui dépasse le seul cadre du Valais pour embrasser l'ensemble de l'arc alpin et des régions périphériques.